

Des Gaulois au bois de Châtel

Les vestiges d'un système défensif du début du Ier siècle av. J.-C. ont été mis au jour à Avenches

K NATASHA HATHAWAY

Archéologie L A l'abri des regards, protégés par les arbres, des archéologues sont à pied d'œuvre au cœur d'une forêt. C'est sur la colline du bois de Châtel dominant la ville d'Avenches et offrant une vue imprenable sur la plaine qu'ils travaillent depuis le début du mois de novembre et jusqu'à la fin de l'année.

Sur une surface d'environ 200 m², l'équipe des Site et Musée romains d'Avenches (SMRA) tente de mieux comprendre les traces d'une occupation gauloise remontant au début du Ier siècle av. J.-C., notamment ce qui semble être un système défensif composé d'un fossé et d'un rempart. Un site déjà connu depuis le début du XXe siècle mais qui n'avait encore jamais été fouillé.

Un squelette de cheval

Au fond d'un fossé d'une largeur de 10 mètres et d'une profondeur de 2 mètres, l'archéologue Hugo Amoroso gratte le sol avec sa truelle. «C'est ici que nous avons découvert un squelette de cheval en 2020 lorsque nous avons réalisé des sondages pour confirmer la présence de vestiges. D'après les analyses, il a été exposé là pendant plusieurs jours, sa cage thoracique a explosé car il avait gonflé. Il a été recouvert de terre puisque ses os sont restés en connexion», indique-t-il. Sur la couche de terre, des foyers ont ensuite été allumés. Selon l'archéologue, «ces différents gestes à caractère rituel sont pour l'instant difficiles à expliquer».

En effet, le fossé mis au jour ferait peut-être partie d'un système défensif dont l'emprise reste à déterminer. Des encoches prévues pour des poteaux en bois maintenant le rempart en terre et en pierres ont été découvertes. Un dispositif similaire à celui bien connu du Mont-Vully remontant à la même période.

Une occupation difficile à interpréter, puisque les structures ont été détruites par les Romains, qui ont ensuite utilisé le plateau de cette colline comme carrière de molasse et de grès pour construire leurs monuments. D'autres traces de la présence de Gaulois ont toutefois été trouvées, telles que monnaies, restes de repas et d'objets métalliques, mais aussi des tessons de céramique. Des récipients fabriqués et importés du sud de l'Allemagne témoignant de mouvements de population durant cette période.

Des gens venus du nord

Plusieurs hypothèses sont avancées: le bois de Châtel a-t-il servi de lieu de refuge pour des migrants originaires du sud de l'Allemagne? A-t-on voulu construire une zone sécurisée pour les habitants dans la plaine en raison de troubles? «Ce dont on est sûr, c'est que des Gaulois étaient présents au bois de Châtel dès 80 avant notre ère pendant une courte période alors que l'agglomération principale se trouvait en plaine. A la même époque, à Yverdon (VD) et à Besançon (F), des places fortifiées sont également construites. Il y a donc certainement eu des mouvements de population dont l'aboutissement est la guerre des Gaules en 58 av. J.-C.», estime Hugo Amoroso. Pour Denis Genequand, directeur des SMRA: «Ce chantier pose plus de questions qu'il n'en résout, nous avons ouvert une véritable boîte de Pandore!»

Autres vestiges découverts sur le site: des fours à chaux encore chargés avec du matériel en calcaire partiellement calciné datant de la fin de l'Antiquité, notamment des éléments de colonnes. «Il n'est pas impossible qu'un petit temple romain ait été érigé au sommet de la colline et qu'il ait été démantelé», note le directeur.

Notons que le chantier du bois de Châtel a été mis en place dans le cadre du projet de recherches «Origines» mené par les SMRA depuis 2019 et qui a pour objectif de faire la lumière sur les origines gauloises d'Aventicum, la capitale des Helvètes. «Les fouilles réalisées au bois de Châtel mais aussi depuis plusieurs années autour du bourg médiéval d'Avenches nous ont permis de découvrir de nombreux vestiges datant de la période gauloise», explique Denis Genequand, qui ajoute: «Grâce à ces différents chantiers, nous savons désormais qu'Avenches n'est pas seulement une fondation romaine mais qu'une agglomération gauloise existait auparavant.» Des recherches d'autant plus importantes que les connaissances actuelles sur les villes de cette période en Suisse sont limitées.